

Parade

Réactualisation d'une parade foraine au service de l'art lyrique.

La parade¹ est une forme héritée du théâtre forain du Moyen-âge. Au 17^e siècle, les parades sont jouées sur les boulevards ou sur les balcons des théâtres de la foire pour animer les ventes des charlatans ou pour mettre en appétence le public et l'inciter à entrer². L'origine du mot serait une contraction de « préparade »³. Cette forme burlesque composite est liée à des goûts populaires qu'elle codifie: prononciation de la langue, jeux de mot, humour, gaudriole et proverbes. Construite sur des canevas, elles laissent une grande place aux talents d'improvisation des acteurs. La parade s'enrichit au contact de la *commedia dell'arte* tout en gardant ses personnages français : Gilles, Cassandre, Isabelle. Au 18^e siècle, des notables reproduisent cette forme dans des soirées de société. La parade prend une nouvelle forme, littéraire et savante, conçue pour divertir la bonne société: on doit notamment des parades à Beaumarchais. Grâce à quelques recueils imprimés, on conserve la trace de cette pratique extrêmement populaire qui influença pourtant durablement les arts de la scène⁴.

La parade a retenu notre attention en raison de son caractère métadiscursif et de sa fonction hybride : « [Elle] se situe au croisement des formes et des pratiques théâtrales. Traversée par des courants aussi divers que la farce, la *commedia dell'arte* et la promotion publicitaire »⁵. Elle est un point de départ pour une expérience inédite de médiation pour les arts vivants dans la rue puisqu'elle cherche avant tout à communiquer un message sur un spectacle ou un genre. Nous nous intéresserons donc surtout à la manière dont la parade peut sensibiliser les publics à l'art lyrique. La parade que nous allons recréer ne fera pas la promotion d'une institution lyrique en particulier – comme le voulait la tradition –, mais vantera les mérites de l'art lyrique en tant que genre. On peut par exemple imaginer le spectacle comme une parodie de publicité « vivante » révélant l'intérêt d'aller à l'opéra. Notre propos sera de rendre

¹ À ne pas confondre avec la parade déambulatoire du cirque remise au goût du jour par certaines troupes de théâtre des années 1970 comme le Living Theatre.

² Les foires de Paris se tiennent à Saint-Germain, et Saint-Laurent plusieurs mois par an jusqu'à la Révolution. Elles doivent en partie leur succès à la présence des comédiens qui les animent depuis le 17^e siècle et se font connaître par leur réactivité créative face aux menaces d'interdiction et aux contraintes imposées par les troupes royales. Les théâtres de la foire présentaient des spectacles de marionnettes, d'acrobates, de curiosités, mais aussi des comédies et des parodies d'opéra (ce qui donna naissance à l'opéra-comique).

³ Guy Spielmann, *Parades: Le Mauvais Exemple, Léandre hongre, Léandre ambassadeur*. Préface, notes et textes de scène de Guy Spielmann. Avec la collaboration de Dorothée Polanz. Paris, Lampsaque, coll. «Le Studiolo-Théâtre», 2006, p.17

⁴ Sources : David Trott, De l'improvisation au théâtre des boulevards; le parcours de la parade entre 1708 et 1756 in *La commedia dell'arte, le théâtre forain et les spectacles de plein air en Europe, XVIe-XVIIIe siècle*, Paris : Klincksieck, 1998; Guy Spielmann, *op.cit*; Michel Corvin, article sur la parade, in : *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Paris, Larousse, 1998.

⁵ David Trott, *op. Cit*.

l'opéra attrayant à un public non-captif, parmi lequel se trouvent des personnes qui, a priori, ne s'y intéressent pas ou se sentent exclues de cet univers. Le procédé parodique sera utilisé comme moyen de surprendre et d'accrocher le spectateur afin de lui faire rencontrer l'opéra « à l'insu de son plein gré » ; il ne signifiera pas que l'on malmènera les airs d'opéra, car ceux-ci seront interprétés avec le plus grand respect et les plus hautes exigences stylistiques. Nous souhaitons jouer notre parade sur les marches d'une institution lyrique (le Grand Théâtre de Genève), lors d'un événement où la salle est accessible à tous : la Fête de la musique. Mais le spectacle fonctionnera aussi de manière autonome dans des festivals d'art de la rue et des manifestations culturelles de plein air, l'expérience pourra se poursuivre dans d'autres lieux publics, y compris en intérieur.

Notre recherche entend produire des savoirs nouveaux à partir de l'étude et de la pratique de formes anciennes : la parade (spectacle et outil de médiation) et la musique de scène du 18^e siècle. Les étudiants et jeunes diplômés de la Manufacture, ainsi que des étudiants du Centre de musique ancienne⁶ seront partie prenantes de ce processus et participeront activement aux phases de réflexions et d'études, ainsi qu'au bilan de clôture.

Notre démarche s'appuie sur trois angles d'analyse et d'expérimentation des potentialités de la parade, dont voici les principaux atouts scientifiques et pédagogiques:

1° Du point de vue de l'histoire des pratiques et du répertoire théâtral, notre projet :

- explore comment des genres dramatiques populaires - la farce française, la commedia dell'arte, l'opéra comique - s'influencent réciproquement (analyse historique et dramaturgique),
- étudie la place des formes dites «mineures» dans l'univers des spectacles et de la littérature théâtrale,
- aborde l'histoire du texte de théâtre et de la musique de scène dans ses rapports avec la pratique du spectacle,
- montre l'influence des pratiques populaires (souvent non imprimées et donc tombées dans l'oubli) sur le théâtre classique,
- elle met en perspective le renouveau actuel des arts de la rue et le problématise,
- permet d'expérimenter par la pratique les procédés dramaturgiques (théâtre et musique) d'un genre métathéâtral.

2° Du point de vue du champ de la médiation, la parade est intéressante parce que :

- sa fonction est de créer le lien entre le spectateur et le spectacle. Elle fait dialoguer deux espaces symboliques, l'extérieur (la rue) et l'intérieur (le théâtre). Incarnant le monde de la fiction à l'extérieur du théâtre, elle joue le rôle de passeur qui séduit par le décalage et l'humour, convainc le public libre de la rue de se laisser « captiver » dans la salle,

⁶ Pour des raisons pratiques, nous les appellerons « participants » dans ce formulaire.

- son analyse en tant qu'acte de communication permet d'identifier différents procédés utilisés en théâtre de rue, comme la parodie, la citation, la surprise, la provocation, la satire, l'interaction et l'improvisation avec le public,
- elle suscite la réflexion sur la place de l'art dans l'espace urbain et expérimente un outil de médiation novateur pour l'art lyrique.

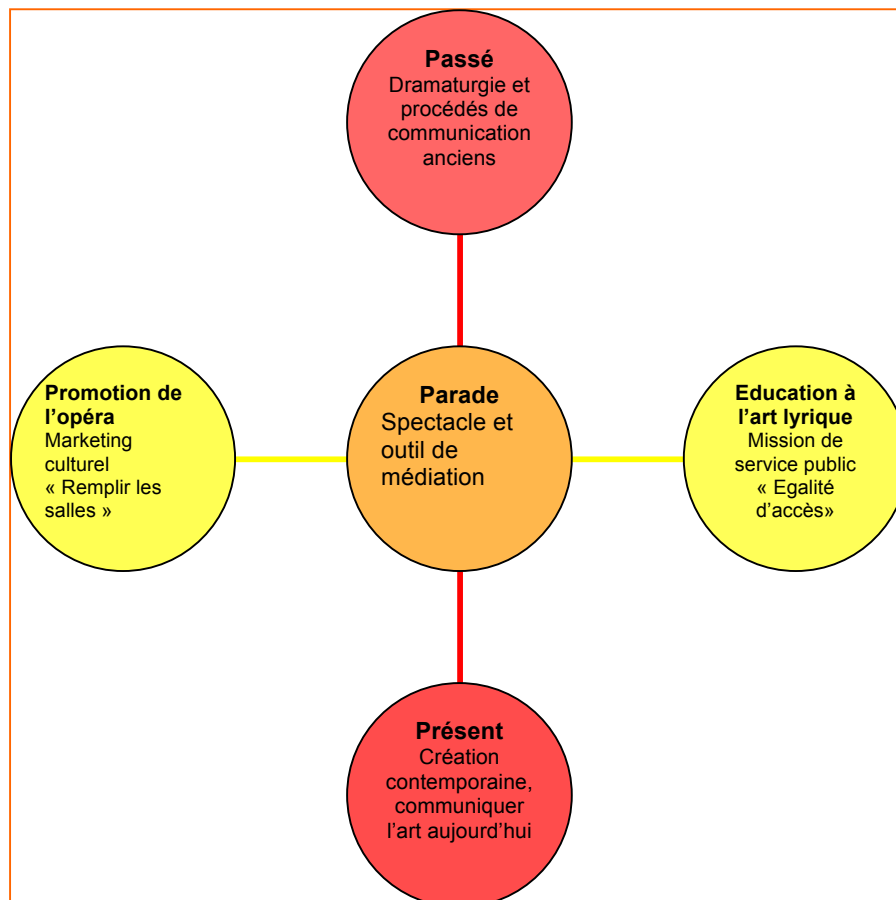
3° Du point de vue de la réactualisation – l'écriture théâtrale et musicale et l'interprétation–, notre projet :

- offre un terrain d'expérimentation sur la base de contraintes historiques,
- permet aux étudiants de s'approprier un genre et d'entraîner leur capacité de création,
- offre un terrain d'apprentissage au jeu scénique, à l'écoute et à l'improvisation,
- offre de faire l'expérience d'une grande proximité entre spectateurs et acteurs et suscite la rencontre,
- peut être montée avec des moyens simples et faciles à déplacer.

1.2 Problématique

Notre recherche se situe dans un double champ de force :

- 1° la dialectique entre histoire du théâtre et création contemporaine (en rouge)
- 2° la dialectique entre justifications économiques et culturelles de l'art (en jaune)



La présente recherche mettra l'accent sur le dialogue entre une ancienne forme de médiation théâtrale par la rue et sa réactualisation dans le contexte actuel

(en rouge). Cette démarche, nous amènera à nous interroger sur la nature et le rôle de la médiation culturelle dans la société (en jaune). Comme nous ne développerons pas cet aspect de manière approfondie, nous procéderons à une documentation sur nos débats et réflexions à ce sujet qui pourra servir de base à une recherche future.

Bibliographie choisie et références

- CAUNE, Jean, *La démocratisation culturelle, une médiation à bout de souffle*, Grenoble, PUG, 2006.
- CHAUMIER, Serge, *Arts de la rue : la faute à Rousseau*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Coll., *La commedia dell'arte, le théâtre forain et les spectacles de plein air en Europe, XVIème-XVIIIème siècle*, Paris, Klincksieck, 1998.
- Coll., *Ris, masques et tréteaux. Aspects du théâtre du XVIIIème siècle. Mélanges en hommage à David Trott*, Sainte-Foy (Québec) Presses de l'Université Laval, 2008.
- LEVERATTO, Jean-Marc, *Introduction à l'anthropologie du spectacle*, Paris, La Dispute, 2006.
- MAIGRET, Eric, MACE, Eric, *Penser les médiacultures*, Armand Colin, Paris, 2005.
- MARTIN, Isabelle, *Le Théâtre de la foire. Des tréteaux aux boulevards*, Oxford, Voltaire Foundation, 2002.
- MERVANT-ROUX, Marie-Madeleine, *L'assise du théâtre : pour une étude du spectateur*, Paris, CNRS, 1998.
- SAINT-CYR, Sylvie, *Vers une démocratisation de l'opéra*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- SPIELMANN, Guy, *Parades : Le mauvais exemple, Léandre hongre, Léandre ambassadeur. Préface, notes et textes de scène de Guy Spielmann. Avec la collaboration de Dorothee Polanz*, Paris, Lampsaque, 2006.
- TROTT, David, *Théâtre du XVIIIème siècle : jeux, écritures, regards, essai sur les spectacles en France de 1700 à 1790*, Montpellier, Editions Espace 34, 2000.